

Leur action envers les autistes a été distinguée

Couëron — Faire autrement pour les autistes, c'est le challenge de la Fondation 3a, dernièrement médaillée d'honneur par l'Assemblée nationale. Elle était à Couëron, samedi.

Trois questions à...

Claude Seyse, vice-présidente de la Fondation 3a, qui tenait, samedi, son assemblée générale à Couëron. La semaine dernière, la fondation a été récompensée de son engagement envers les jeunes autistes, par la remise de la médaille d'honneur de l'Assemblée nationale, des mains de Valérie Oppelt, députée de la deuxième circonscription de la Loire-Atlantique, et vice-présidente à la commission nationale sur l'autisme.

Qu'est-ce que la Fondation 3a ?

« 3a », c'est pour « adultes autistes autonomes ». Beaucoup de choses existent en France : des actions pour les autistes vieillissants et pour les jeunes, mais peu entre les deux. Or, nous pensons que beaucoup pourraient vivre comme tout le monde, sans être dans des structures spécialisées. Aussi, plaidant pour une autonomie complète, nous travaillons sur trois axes : la vie sociale par le sport ; l'emploi avec des chefs d'entreprise qui s'adaptent ; et le logement.

Comment allez-vous vous démarquer des structures existantes ?

Nous allons mettre l'accent sur l'innovation. Nous avons cherché dans le domaine sportif ce qui existait. Et avec le soutien du Département, la mise à disposition de locaux à Abbaretz, et de bénévoles encadrants, avec Marc Boulogne, le président de la préfiguration de la Fondation, et Christian Loirat, futur vice-président



Les membres de la Fondation 3a ont reçu une médaille d'honneur décernée par l'Assemblée générale en récompense de leur action envers les autistes.

Photo : Ouest-France

du club, nous créons actuellement un club sportif 3a, spécifique aux autistes. Le but est qu'il soit décuplé dans d'autres régions et départements. Celui-ci serait sous forme de sections, avec du tir à l'arc, de la pétanque, des activités nautiques, des échecs... selon les attentes et le choix des membres. Les sports d'autistes sont souvent individuels. Mais nous souhaitons faire une jonction vers le

sport collectif. Cette création va permettre de travailler sur divers sujets en parallèle : l'apprentissage à se déplacer seuls...

Sur quoi travaillez-vous encore ?

Sur le théâtre. Et Vanessa Odéon, elle-même autiste, emmène le groupe à Abbaretz, pour cette activité, et les sports, telle la marche à pied, avec 2.6 km autour de l'étang, car ceci est

bon pour leur corps. Elle met des projets en route. Nous travaillons également sur l'inclusion par le travail, notamment avec l'entreprise Mapo-Hème, de Saint-Nazaire, pour la fabrication de cosmétiques bio, en partenariat avec Jean-François Dusfresne, ex-PDG d'Andros, vice-président travail à la fondation, et responsable de l'association Vivre et travailler autrement.